

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



**BUREAUX**  
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 271.25, 271.26 et 271.24.  
 TOURCOING. - 24, rue Carnot. Tél. 27.  
 LILLE. - 3, rue Faidherbe. Tél. 539.11.  
 L'ARRAS. - 26, boulevard Foch. Tél. 101.  
 MOUCHEUX. - 101, rue de la Station. Tél. 1.64.

**ANCIENS DIRECTEURS:**  
 Jean Leboucq  
 Alfred Leboucq  
 Madame Alfred Leboucq

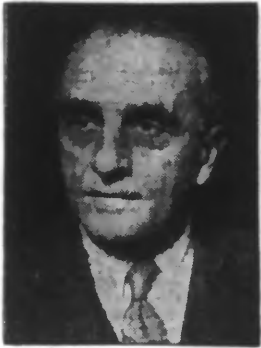
## LA SITUATION POLITIQUE VUE A TRAVERS LES DISCOURS DOMINICAUX

La nécessité de la pause définie par M. Paul Faure :

« La marche à l'idéal se heurte aux obstacles du réel et l'on est bien obligé d'en tenir compte »

Paris, 2 mai. — M. Paul Faure, ministre d'Etat et secrétaire général du parti socialiste S.F.I.O., a prononcé dimanche, à Juvigny, un discours dont voici les principaux passages :

« On a dit que la « pause » signifiait lassitude et découragement; que Léon



(Mond Photo-Press.) M. PAUL FAURE

Bium, fatigué, voulait s'en aller et avait déjà son successeur. Comme on n'a pas pu nous renverser, on imagine que nous nous déciderons de nous-mêmes au suicide. Tout cela est erreur et absurdité.

« Prenez l'exemple des quarante heures. S'opposer à leur application est une chose insensée. Les vouloir partout à la fois et uniformément n'est pas plus raisonnable.

« La semaine de quarante heures est une salubre et utile réforme. Elle fait partie d'un ensemble de mesures, comme les contrats collectifs et les congés payés, qui doivent relever les conditions morales et matérielles de la vie des travailleurs, sans nuire à la production et à la modernisation et rendre plus humaine. Que les patrons français y réfléchissent. Il vaut mieux accepter la nécessaire et inévitable évolution dans un climat social apaisé que de livrer notre magnifique pays et son peuple généreux à l'aventure et aux désordres.

« La « pause » signifie autre chose encore que la mise au point et l'adaptation prudente et calculée des lois votées; elle permet l'examen réfléchi et l'étude des conditions de réalisation du reste du programme: le fonds national de chômage, les calamités agricoles, les retraites pour les vieux travailleurs. Nul d'entre nous ne renonce à rien de tout cela.

« Mais la marche à l'idéal se heurte aux obstacles du réel et l'on est bien obligé d'en tenir compte. C'est ainsi que, pour les vieux sans ressources, il sera possible d'améliorer leur sort assez rapidement.

« Pour le problème plus général et plus vaste de la retraite des travailleurs, il faudra rechercher des recettes considérables et ce n'est plus là seulement une question de gouvernement. L'accord préalable des partis de la majorité du Front populaire s'impose. Le parti socialiste est naturellement prêt à proposer, quand on le voudra les bases de cet accord, comme il l'a déjà tenté au moment de l'élaboration du programme du rassemblement populaire.

Le colonel de la Rocque réclame la discipline

et un programme minimum des adversaires du communisme en vue d'une action contre celui-ci

Dôle, 2 mai. — Le Parti social français de Franche-Comté a tenu dimanche son congrès régional à Mesnay-Arbois, sous la présidence du colonel de la Rocque, qui a déclaré notamment :

« Le problème du ou des fronts est, dans son ensemble, comme toute la question politique, dominé par une question essentielle. Etre ou n'être pas honnête, rassurer le pays avec de faux semblants ou le sauver par un labeur progressif, obstiné, même si ce travail n'est pas toujours publicitaire.

« Nous voulons d'abord l'honnêteté. Or, il ne serait pas honnête de faire croire au pays qu'un front est constitué alors que celui-ci, derrière quelques réunions voyantes, ne correspondrait pas à la fondation préliminaire d'une discipline réciproque parmi les adversaires du communisme et de ses alliés.

« Mettre un terme aux agissements clandestins et généralisés d'un parti, d'un groupe, de ses dirigeants centraux ou locaux à l'égard des autres partis, des autres groupes; prendre l'engagement formel de s'interdire les candidatures multiples d'un même parti dans les campagnes électorales; tendre de toute sa sincérité vers la candidature unique, dès le premier tour, des défenseurs du drapeau tricolore; établir un programme minimum de loyauté, d'entraide et d'idées: cela peut être fait.

« Mettons-nous d'accord avec tous les adversaires du communisme et de ses alliés.

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

« Dans le chœur étaient massés les drapeaux de toutes les associations d'anciens combattants.

« M. le chanoine Allart, médaille militaire, supérieur du Séminaire d'habitants dans l'allocution qu'il prononça, demanda à ses auditeurs de rester unis.

« La cérémonie religieuse

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

« Dans le chœur étaient massés les drapeaux de toutes les associations d'anciens combattants.

« M. le chanoine Allart, médaille militaire, supérieur du Séminaire d'habitants dans l'allocution qu'il prononça, demanda à ses auditeurs de rester unis.

## POUR LE RASSEMBLEMENT FRANÇAIS UN MAGNIFIQUE CONGRÈS DE L'U.N.C. A MERVILLE



LES DRAPEAUX DES DÉLÉGATIONS DANS LE CORTÈGE

Merville a vu, hier dimanche, se dérouler dans ses murs les splendides manifestations qui ont marqué la deuxième journée du Congrès départemental du Nord de l'U.N.C., commencé samedi, ainsi que le rapporte notre correspondant.

« Le problème du ou des fronts est, dans son ensemble, comme toute la question politique, dominé par une question essentielle. Etre ou n'être pas honnête, rassurer le pays avec de faux semblants ou le sauver par un labeur progressif, obstiné, même si ce travail n'est pas toujours publicitaire.

« Nous voulons d'abord l'honnêteté. Or, il ne serait pas honnête de faire croire au pays qu'un front est constitué alors que celui-ci, derrière quelques réunions voyantes, ne correspondrait pas à la fondation préliminaire d'une discipline réciproque parmi les adversaires du communisme et de ses alliés.

« Mettre un terme aux agissements clandestins et généralisés d'un parti, d'un groupe, de ses dirigeants centraux ou locaux à l'égard des autres partis, des autres groupes; prendre l'engagement formel de s'interdire les candidatures multiples d'un même parti dans les campagnes électorales; tendre de toute sa sincérité vers la candidature unique, dès le premier tour, des défenseurs du drapeau tricolore; établir un programme minimum de loyauté, d'entraide et d'idées: cela peut être fait.

« Mettons-nous d'accord avec tous les adversaires du communisme et de ses alliés.

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

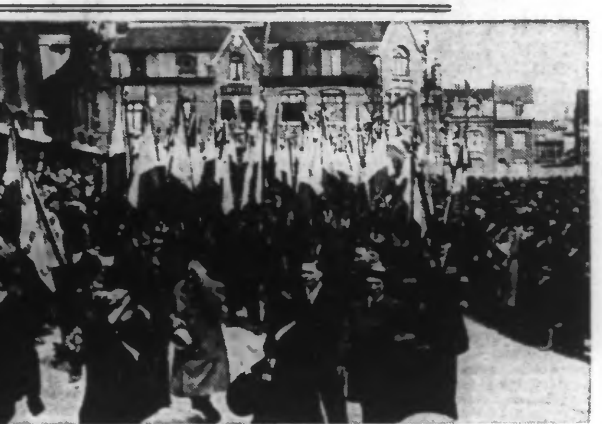
« Dans le chœur étaient massés les drapeaux de toutes les associations d'anciens combattants.

« M. le chanoine Allart, médaille militaire, supérieur du Séminaire d'habitants dans l'allocution qu'il prononça, demanda à ses auditeurs de rester unis.

« La cérémonie religieuse

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

8.000 anciens combattants après une messe présidée par le cardinal Liénart et un impeccable défilé acclament un programme qui préconise la restauration des forces spirituelles et morales



LES DRAPEAUX DES DÉLÉGATIONS DANS LE CORTÈGE

Merville a vu, hier dimanche, se dérouler dans ses murs les splendides manifestations qui ont marqué la deuxième journée du Congrès départemental du Nord de l'U.N.C., commencé samedi, ainsi que le rapporte notre correspondant.

« Le problème du ou des fronts est, dans son ensemble, comme toute la question politique, dominé par une question essentielle. Etre ou n'être pas honnête, rassurer le pays avec de faux semblants ou le sauver par un labeur progressif, obstiné, même si ce travail n'est pas toujours publicitaire.

« Nous voulons d'abord l'honnêteté. Or, il ne serait pas honnête de faire croire au pays qu'un front est constitué alors que celui-ci, derrière quelques réunions voyantes, ne correspondrait pas à la fondation préliminaire d'une discipline réciproque parmi les adversaires du communisme et de ses alliés.

« Mettre un terme aux agissements clandestins et généralisés d'un parti, d'un groupe, de ses dirigeants centraux ou locaux à l'égard des autres partis, des autres groupes; prendre l'engagement formel de s'interdire les candidatures multiples d'un même parti dans les campagnes électorales; tendre de toute sa sincérité vers la candidature unique, dès le premier tour, des défenseurs du drapeau tricolore; établir un programme minimum de loyauté, d'entraide et d'idées: cela peut être fait.

« Mettons-nous d'accord avec tous les adversaires du communisme et de ses alliés.

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

« Dans le chœur étaient massés les drapeaux de toutes les associations d'anciens combattants.

« M. le chanoine Allart, médaille militaire, supérieur du Séminaire d'habitants dans l'allocution qu'il prononça, demanda à ses auditeurs de rester unis.

« La cérémonie religieuse

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

Après la bénédiction de S. Em. le Cardinal, les congressistes, au nombre d'environ 8.000, qui constituaient 220 sections d'anciens combattants, se rassemblèrent dans les rues aboutissant à la Grand-Place et se formèrent en cortège. Musique en tête, ils défilèrent à travers les rues de la ville, pavées aux couleurs nationales, où l'on avait dressé en leur honneur des portes monumentales et des arcs de triomphe. Après le dépôt de gerbes au monument aux morts par les représentants du groupe départemental, de la section de Merville, et du centre départemental, les anciens combattants, rangés dans un ordre impeccable, avançant au pas cadencé, au rythme de marches militaires, se massèrent sur la Grand-Place.



LES DRAPEAUX DES DÉLÉGATIONS DANS LE CORTÈGE

Merville a vu, hier dimanche, se dérouler dans ses murs les splendides manifestations qui ont marqué la deuxième journée du Congrès départemental du Nord de l'U.N.C., commencé samedi, ainsi que le rapporte notre correspondant.

« Le problème du ou des fronts est, dans son ensemble, comme toute la question politique, dominé par une question essentielle. Etre ou n'être pas honnête, rassurer le pays avec de faux semblants ou le sauver par un labeur progressif, obstiné, même si ce travail n'est pas toujours publicitaire.

« Nous voulons d'abord l'honnêteté. Or, il ne serait pas honnête de faire croire au pays qu'un front est constitué alors que celui-ci, derrière quelques réunions voyantes, ne correspondrait pas à la fondation préliminaire d'une discipline réciproque parmi les adversaires du communisme et de ses alliés.

« Mettre un terme aux agissements clandestins et généralisés d'un parti, d'un groupe, de ses dirigeants centraux ou locaux à l'égard des autres partis, des autres groupes; prendre l'engagement formel de s'interdire les candidatures multiples d'un même parti dans les campagnes électorales; tendre de toute sa sincérité vers la candidature unique, dès le premier tour, des défenseurs du drapeau tricolore; établir un programme minimum de loyauté, d'entraide et d'idées: cela peut être fait.

« Mettons-nous d'accord avec tous les adversaires du communisme et de ses alliés.

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

« Dans le chœur étaient massés les drapeaux de toutes les associations d'anciens combattants.

« M. le chanoine Allart, médaille militaire, supérieur du Séminaire d'habitants dans l'allocution qu'il prononça, demanda à ses auditeurs de rester unis.

« La cérémonie religieuse

« La journée de dimanche débuta par un office religieux célébré en l'église Saint-Pierre, à la mémoire des anciens combattants décédés pendant et depuis la guerre, office que présidait S. Em. le cardinal Liénart et qui fut suivi par une assistance considérable.

## LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE Malgré leurs affirmations, il est établi que les gouvernementaux ont incendié Guernica avant de battre en retraite

Les nationalistes ont occupé le port de Berméo et le cap Machichaco qui commande l'accès de la baie de Bilbao

Front de Biscaye, 2 mai. — (D'un envoyé spécial de l'Agence Havas) : Les officiers de l'état-major Mola ont conduit samedi les journalistes étrangers à Guernica.

« Ils ont prouvé que la destruction de la ville n'était pas l'œuvre des nationalistes. Les murs qui restent debout ne portent aucune trace d'éclat de bombe et toutes les fenêtres sont ceinturées de traces de flammes.

« Dans les maisons encore intactes, on voit des traces de flammes provoquées par du pétrole et la fumée a déposé sur les murs une suite très épaisse.

« Les journalistes n'ont relevé aucun trou de bombe. Ils en ont relevé seulement aux environs de la ville, particulièrement sur les routes.

« Les civils restés dans la ville ont déclaré que les rouges ont commencé leur œuvre de destruction lundi soir.

« En outre, on a relevé en pleine ville quatre entonnoirs de mines.

« La chute de Berméo

Vitoria, 2 mai. — Le port de Berméo a été complètement occupé dans la journée de samedi par les nationalistes.

Il assurait, pour la plus grande partie, le ravitaillement de Bilbao.

« La ville est intacte, mais les boutiques et les habitations ont été pillées par les troupes gouvernementales avant leur retraite. Tous les civils sont restés sur place.

« A 19 h., les troupes du général Franco ont atteint les environs du phare qui se dresse sur le cap Machichaco.

« Ce promontoire commande l'accès de la baie de Bilbao.

« Plusieurs familles très connues en Espagne venaient d'arriver à Berméo, de Santander, où elles ont déclaré que la vie devenait impossible, en raison des exécutions qui y sont faites en masse.

« D'autre part, le communiqué officiel nationaliste déclare :

« Dans le secteur du centre, à l'ouest de la route de Guernica à Durango, nous avons progressé en occupant Berlandas, Ordoricas, Ajouria, Burdarias et San Pedro.

« L'ennemi a voulu résister sur ces hauteurs, mais il a été repoussé et pour-suivi. »

(Lire la suite page 2.)

## UNE FÊTE MOYENAGEUSE A VILLEMOMBLE



Le défilé des petits pages tenant des arcs dans leurs mains, pendant la traditionnelle parade des « Chevaliers de l'Arc », à Villemomble.

Hollywood, 2 mai. — La capitale du film connaît en ce moment la première grève importante de son histoire et les studios présentent un spectacle inusité. Des piquets de grève montent la garde à l'entrée des immeubles de cinéma et les autorités locales ont renforcé les cordons de police.

« La grève affecte uniquement les décorateurs, coiffeurs, peintres et dessinateurs, qui demandent que leurs syndicats soient seuls reconnus.

« Cependant les acteurs et, parmi eux, de nombreuses stars, ont convoqué le comité exécutif de leur syndicat pour décider s'ils pénétreront dans les studios malgré les piquets de grève ou s'ils se montreront solidaires des grévistes.

« Quoique les débats soient secrets, il est certain que les artistes prennent cette question très à cœur. La colonie des acteurs de Hollywood comprend un groupe de tendance libérale qui compte plusieurs personnalités de l'écran.

« Jusque-là, les acteurs ont été libres de se rendre aux studios, et samedi, quelques-uns d'entre eux, notamment Greta Garbo, Clark Gable, William Powell, Joan Harlow et Jeannette MacDonald, ont passé à travers les piquets de grève et ont travaillé. Mais ils ont dû se passer de déjeuner, car les restaurateurs des studios avaient fait grève par solidarité.

« Lundi, les grimeurs feront grève, eux aussi, et la situation sera, de ce fait, un peu plus compliquée.

« Le public attend avec intérêt la décision du Syndicat des acteurs qui, pour la première fois, doit prendre position dans un conflit du travail.

« Une décision sera prise à huitaine.

## L'Italie offrira-t-elle au fils aîné du Négus le trône d'Abyssinie ?

Londres, 2 mai. — Le « Daily Express » prétend que trois émissaires chargés d'une importante mission seraient dirigés sur Jérusalem par M. Mussolini.

« Il s'agirait, paraît-il, d'offrir au fils aîné d'Hailé Sélassié, Asfa Wosen, le trône d'Abyssinie.

« Le correspondant du journal anglais ajoute que, par cette mesure, le Duce espérait obtenir une reconnaissance universelle de la conquête de l'Abyssinie et, par voie de conséquence, de l'Empire Italien.

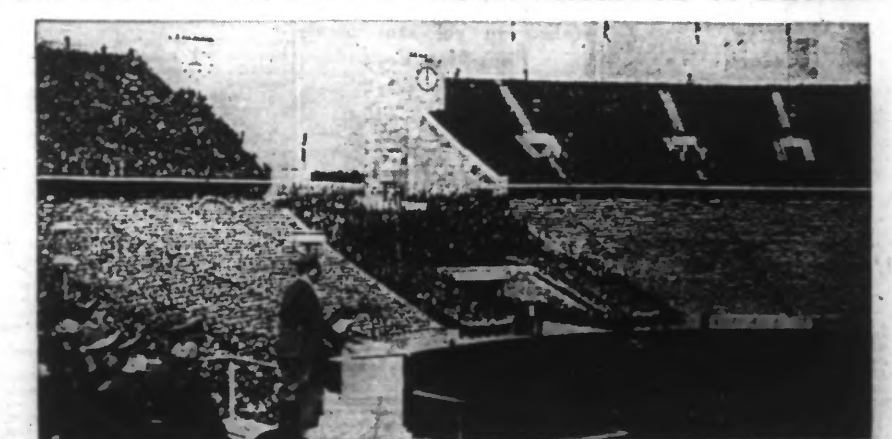
« Nous publions cette dépêche sous toutes réserves.

## Le duc de Windsor n'a pas l'intention de quitter l'Autriche pour le moment

Vienna, 2 mai. — Dans l'entourage du duc de Windsor, on déclare que celui-ci n'a pas l'intention de quitter l'Autriche pour le moment.

« (Un de nos confrères primaires avait annoncé qu'il devait se marier cette semaine au château de Candé avec Mrs Welford, ex-Mrs Simpson.)

## PREMIER MAI NATIONAL-SOCIALISTE A BERLIN



LE CHANCELIER HITLER PRONONCE SON DISCOURS AU STADE OLYMPIQUE DE VANT UNE FOULE INNOMBRABLE

## La coupe d'Angleterre de football



LA REINE D'ANGLETERRE REMET LA COUPE AU CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DE SUNDERLAND QUI A GAGNÉ LA FINALE, SAMEDI. A gauche : LE ROI GEORGE VI